



Liminaire

Contacts — n°159 (1992)

Dans ce numéro très divers, une place importante est faite d'abord à l'Orthodoxie russe : avec *Quelques notes sur saint Serge de Radonège, pour le 600^e anniversaire de sa mort* et la conclusion des *Mémoires* du Métropolite Euloge qui fut de 1922 à sa mort, en 1946, à la tête de l'Archevêché russe en Europe occidentale. Du grand moine, qui reste comme le saint patron de la Russie, à ce grand évêque qui protégea le Père Serge Boulgakov et la Mère Marie, la continuité est certaine : même sens de l'existence ecclésiale comme cœur de l'humanité et du cosmos, même humilité, même compassion sans limite au-delà de tout juridisme, même équilibre de la contemplation et de l'action. Nous donnons enfin le récit d'un voyage, ou plutôt d'un pèlerinage en Russie, l'été dernier, du Père Michel Evdokimov et de quelques membres de sa paroisse : où l'on voit un vivant échange s'établir entre orthodoxes de France et de Russie.

Suivent quelques textes sur les sources et la tradition spirituelle de l'Eglise orthodoxe : une étude de Michel Stavrou précise notre connaissance de *l'anthropologie de saint Athanase d'Alexandrie*, notamment par l'étude des *Discours contre les ariens*, œuvre de maturité jamais traduite en français. Bien des intuitions d'Athanase trouvent aujourd'hui une résonance renouvelée : qu'il s'agisse d'une interprétation « relationnelle » de la notion d'« image de Dieu », ou d'une vision du créé arraché au néant par le Christ, vision à laquelle le Métropolite Jean de Pergame (Jean Zizioulas) a donné d'amples développements.

Olivier Clément célèbre ensuite l'achèvement de la traduction de la *Philocalie* par Jacques Touraille, en apportant quelques indications sur la personnalité et la destinée de celui-ci.

Une brève présentation, par le Père Vasilije Ivasević, d'un grand ascète serbe de la première moitié de ce siècle, le starets Siméon de Dajbabé (suivie de la traduction de quelques textes de celui-ci) souligne la vigueur spirituelle d'une Eglise qui s'engage aujourd'hui pour la réconciliation et pour la paix. Il est émouvant de rappeler que le Père Siméon accueillait non seulement des orthodoxes mais des chrétiens de toutes confessions et aussi des musulmans.

Enfin, dans la continuité d'une réflexion qui se poursuit depuis des années dans cette revue, Véronique Lossky, slavissante connue particulièrement pour ses études sur la grande poétesse Marina Tsvétaeva, apporte *Quelques réflexions sur la place de la femme dans l'Eglise orthodoxe*. Cet article pose le problème en profondeur, au niveau de la typologie et de la symbolique liturgiques.